

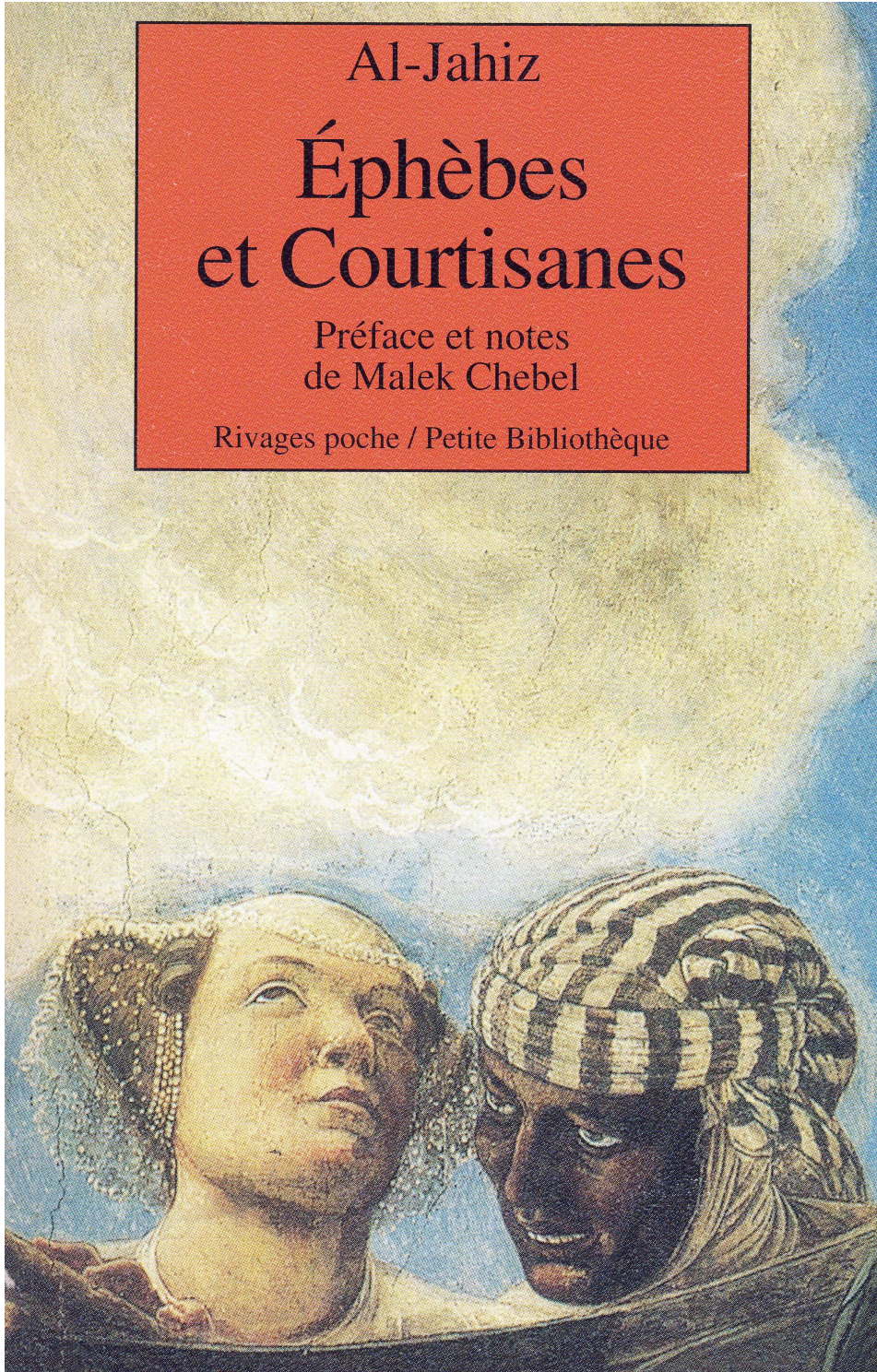
Ephèbes et courtisanes

Al-Jahiz

Al-Jahiz
Éphèbes
et Courtisanes

Préface et notes
de Malek Chebel

Rivages poche / Petite Bibliothèque



Éditions Rivages, Petite Bibliothèque, 1997, ISBN : 2743602724

EXTRAIT :

L'amant des éphèbes : L'un des défauts de la femme, c'est que, lorsqu'un homme en fait sa compagne, elle précipite sa vieillesse, étouffe son énergie, embrunit sa mine, et sa pisse devient abondante. Les femmes sont les pièges et les filets tendus par Satan ; elles ruinent le riche et exigent du pauvre l'impossible. Bon nombre de gens riches, qui étaient à l'abri des vicissitudes de la vie, furent ruinés par leur femme jusqu'à errer à l'aventure, ou se terrer chez eux, leur femme les empêchant ainsi de gagner leur vie ! Le Prophète – que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui – a dit :

« Après ma mort, la tentation la plus nocive que connaîtront les hommes, ce seront les femmes ! »

L'amant des courtisanes : On attribue au Prophète – que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui les propos suivants :

« Contractez le mariage, car je multiplierai grâce à vous les nations. »

« Une fois votre conquête achevée, faites l'amour comme il vous plaira. »

« Un homme et une femme célibataires sont à plaindre ! »

« Mariez-vous en désirant avoir des enfants, car ils sont les fruits du cœur ; et méfiez-vous des vieilles stériles. »

Le Prophète fut, parmi les gens de son époque, celui qui avait le plus de femmes. Il en fut de même des prophètes qui l'ont précédé.

Dans le Coran, Dieu – qu'il soit exalté et magnifié – t'a signalé le cas de David ; de même tu as eu connaissance du nombre de femmes de Salomon.

Tout en étant malade (d'une maladie qui a fini par l'emporter), Ibn Mas'ud (compagnon du Prophète) s'est quand même marié.

Mu'adh (scribe du Prophète) a dit : « Mariez-moi afin de ne pas me présenter devant Dieu en état de célibat. »

On raconte que Omar (deuxième calife de l'islam, 581-644) – que Dieu soit satisfait de lui – a dit : « Je déploie toute mon énergie dans l'acte sexuel jusqu'à ce que Dieu me fasse à l'image d'un vieillard. » Il a dit aussi : « Choisissez les jeunes vierges car leur haleine est plus aromatisée et leur matrice plus fendue. »

Et on ne saurait épuiser le propos de ce sujet.

L'amant des éphèbes : L'un des défauts des servantes, c'est qu'il est interdit à l'homme d'en jouir avant qu'il n'en devienne le maître – alors que rien ne nous empêche de posséder le garçon. À ce propos, le poète a dit :

« Je t'ai rachetée et choisie à dessein

parce que tu n'as ni menstrues ni ovulation. »

Dans la tradition prophétique, il est dit qu'il y a dans la fornication six caractéristiques dont trois relèvent de l'ici-bas et les trois autres de l'au-delà. Celles de l'ici-bas font que la fornication détériore la splendeur, précipite la mort, interrompt les dons du ciel. Quant à celles de l'au-delà, ce sont : rendre compte de ses actions devant Dieu, subir les châtements, aller en Enfer.

On rapporte de Moujahid : « Le peuple de l'Enfer émet un cri fait des souffles des fornicateurs. » On dit aussi que les élus de l'Enfer s'intoxiqueront par le souffle des fornicateurs.

L'amant des courtisanes : Nous n'avons jamais entendu parler d'un amant mort par amour pour un garçon, alors qu'on peut citer parmi les poètes principalement

islamiques un certain nombre dont Jamil ibn Ma'mar, mort pour Buthayna ; Kuthaïr mort pour `Azza ; `Urwa pour `Afrâ et Majnoûn Bani Amer perdu pour Laïla ; Qaïss ibn Zarih mort pour Lubna et Abdallah ibn `Ajlân pour Hind et Al Ghomr ibn Dirâh mort pour Jumal. Ce ne sont que quelques exemples parmi beaucoup d'autres.

L'amant des éphèbes : Si Kuthaïr, Jamil, `Urwa et leurs semblables que tu viens de citer avaient regardé quelques éphèbes d'aujourd'hui, parmi ceux qui ont été achetés avec une somme considérable, éphèbes dotés de vivacité, d'extravagance, de couleur pure, d'une juste mesure, d'un physique et d'une ligne parfaits, ils auraient rejeté Buthayna, `Azza et `Afrâ comme on chasse un chien...

(pp. 119/124)